

Activité 2 – Rencontre à Lille les 5 et 6 septembre 2022 [Document de capitalisation]

Contexte et objectifs de la rencontre

La seconde rencontre du projet DEVISUS, organisée à Lille, avait pour objectifs de créer une communauté apprenante et de coconstruire une vision partagée de l'évaluation de l'utilité et de l'impact social(e). Ce document est un compte rendu des savoirs capitalisés et de la méthodologie utilisée lors de cette rencontre.

Un processus en entonnoir

La communauté apprenante s'est constituée progressivement au fil des deux jours grâce à un partage intense de savoirs – autour de présentations de travaux de recherche, des retours d'expérience et des ateliers de travail en intelligence collective – mais aussi lors de moments d'interconnaissance plus informels (brise-glace, jeux, déplacements collectifs, pauses et repas partagés).

Outils : Une grille de capitalisation a permis de retenir les éléments clé des expériences rapportées, ainsi que les contenus convergents et les zones méritant de poursuivre le débat. Ces éléments ont été approfondis lors d'une demi-journée d'atelier participatif en 'world-café' et ont servi de base à l'élaboration des livrables attendus pour cette mission.

Méthode : La méthodologie adoptée pour arriver à coconstruire une vision partagée de l'utilité et de l'impact social(e) est la méthode en entonnoir. Cette méthode a permis, en partant du champ thématique de l'utilité et de l'impact social(e), d'explorer la problématique plus spécifique des enjeux et dispositifs de son évaluation, pour finalement arriver à opérationnaliser ces enjeux sous la forme d'un lexique partagé et d'orientations communes.

① Comment définir le champ de l'utilité sociale et de l'impact social ?

Méthode : partage de connaissances entre partenaires
et présentations par des expert·e·s invité·e·s



② Quels sont les enjeux de l'évaluation de l'utilité/impact social ? Comment réaliser une évaluation d'utilité/impact social ?

Méthode : présentations de dispositifs et projets existants, témoignages
d'acteurs et analyse transversale via une grille d'écoute active



③ Comment développer un langage et des pratiques communes en évaluation d'utilité/impact social ?

Méthode : coconstruction d'un lexique commun et formulation
d'orientations communes, à partir des connaissances, des
dispositifs, des pratiques de terrain et des témoignages partagés

Utilité sociale et impact social : mesurer ou évaluer ?

Florence Jany-Catrice et Marion Studer (Univ. de Lille, ChairESS Hauts-de-France)

Cette présentation met en perspective l'évolution historique et épistémologique de quatre notions : mesure, évaluation, impact social et utilité sociale. Après un rappel des origines étymologiques du mot *évaluer* ('mettre de la valeur sur quelque chose'), F. Jany-Catrice fait le constat suivant : si les sociétés ont toujours évalué leurs activités, les modalités d'évaluation ont quant à elles évolué à travers le temps, vers une approche de plus en plus hétéronome, externalisée et institutionnalisée. Les méthodes standardisées amènent un risque de glissement d'une ÉVALUATION des effets vers une MESURE de performance, allant de pair avec un risque de disqualification des acteurs de l'ESS qui se caractérisent par des critères non quantifiables (équivoque des finalités, innovation sociale...). M. Studer retrace ensuite l'historique des notions d'utilité sociale (dès 1973 en francophonie) et d'impact social (dès les années 2000, et dominante depuis les années 2010), démontrant la porosité de ces deux notions en les plaçant sur deux axes privé/public et économie sociale/économie lucrative. Trois transformations ont menés à la notion d'impact social : contrôle de l'efficacité et lien causal de l'impact (années 1980, Théorie du changement) ; logique du financement au résultat (par ex. RSE) ; notion d'entrepreneuriat social et méthodes de management capitalistes (surtout depuis 2010). Un temps de discussion met en évidence le danger de l'injonction à la performance, qui repose sur des indicateurs préétablis ne permettant pas de rendre compte de systèmes plus complexes (par exemple celui de la santé). Le problème de l'ubérisation de la politique culturelle (financements par projet induisant la concurrence) est ensuite pointé du doigt. Pour conclure, on insiste sur la nécessité de se poser la question des besoins vitaux du 'vivre-ensemble' pour dépasser la compétition et revenir à la coopération. Quelles solutions pour y arriver ? Tout d'abord, ne pas laisser à d'autres le choix de travailler sur les *critères (politiques)* qui doivent prévaloir sur une logique par *indicateurs (techniques)*. Ensuite, donner une valeur à la dignité humaine, en posant des balises éthiques claires.

Lien utile : Jany-Catrice et Clotuche, <https://saw-b.be/wp-content/uploads/sites/39/2020/05/A1713-Evaluation-1.pdf>

VICES : une démarche d'évaluation d'impact social

Charlotte Moreau (Centre d'Economie Sociale, HEC, Univ. de Liège)

Cette présentation résume les grandes lignes du projet de recherche-action VICES 'Valorisons Ensemble l'Impact Social de l'Entrepreneuriat Social' (Interreg FWV, 2016-2019), impliquant une diversité d'acteurs de l'ESS et une soixantaine d'entreprises testeuses. Le dispositif d'évaluation de l'impact social VICES est structuré en 3 étapes : diagnostic et formulation d'une question évaluative ; collecte et analyse des données (questionnaire, focus groupes, entretiens, etc.) ; communication et valorisation des résultats. Le dispositif VICES est avant tout une *démarche* (vs. *outil*) qui permet d'évaluer (vs. *mesurer*) les *effets* (vs. *résultats*) des structures de l'ESS. Cette méthodologie se distingue des mesures d'impact plus traditionnelles par l'importance qu'elle donne aux pratiques (plutôt qu'aux activités), aux critères (plutôt qu'aux indicateurs), aux spécificités des structures (plutôt qu'à une vision standardisée), à la complémentarité des approches quantitatives (basées sur les chiffres) et qualitatives (basées sur le sens) pour appréhender les réalités de terrain. Faisant suite à VICES, C. Moreau rend compte d'un travail de réflexion en cours sur les balises communes aux démarches d'évaluation d'impact social, impliquant plusieurs acteurs belges de l'ES. La question posée est : « pourquoi évaluer l'impact social ? ». Deux démarches-types d'évaluation sont identifiées, qui trouvent leur origine, pour l'une, sur une intention de communiquer des résultats vers l'extérieur et, pour l'autre, sur une intention de mettre au jour des effets d'impact dans une optique d'amélioration continue de l'entreprise. Plusieurs questions se posent avant d'entamer une démarche d'évaluation d'impact social : veut-on démontrer des résultats ou des impacts ? la méthode est-elle imposée par les financeurs ? l'intention est-elle de monétiser ou de valoriser les effets ?

Liens utiles :

Vidéo VICES : « Qu'est-ce que l'impact social ? » <https://youtu.be/5RqWPTBTRj8>

Brochure d'Espace 36, présentant les résultats de leur évaluation VICES : <http://espace36.free.fr/wp-content/uploads/2019/11/Brochure-impact-social-espace-36.pdf>

Site Web du projet VICES : <http://www.projetvisesproject.eu/>



Synthèse des interventions (2) Projets et dispositifs en évaluation/mesure de l'utilité sociale et d'impact social

DENIS : un projet de recherche et de formation sur l'accompagnement à l'évaluation d'impact social

Catherine Bolly (ConcertES)

Le projet DENIS 'Développons et Évaluons Notre Impact Social' (Gouvernement Wallon, 2020-2022) a pour objectif de diffuser la pratique accompagnée de l'évaluation de l'impact social VISES. Le projet a pour missions d'asseoir les bases d'une communauté d'accompagnateur-riche-s, de capitaliser sur les résultats de travaux de recherche-action et de former de nouveaux-elles accompagnateur-riche-s pour guider les structures dans leur démarche d'évaluation d'impact social. Parallèlement à DENIS, la Région Wallonne a octroyé 42 bourses à des entreprises d'économie sociale pour réaliser, avec le soutien d'un-e accompagnateur-riche, une évaluation de leur impact social. Deux points d'attention sont formulés : une formation théorique à l'accompagnement ne suffit pas, il faut mettre les apprenant-e-s en action pour intégrer les outils, la posture... ; la question reste ouverte de comment faire vivre une communauté d'accompagnateur-riche-s dans le temps.

Lien utile : projet DENIS, <https://concertes.be/project/projet-denis/>

EVALUMIP : une démarche d'évaluation de l'utilité sociétale

Bérénice Dondeyne (MES Occitanie)

EVALUMIP est une méthode de coévaluation de l'utilité sociétale des organisations de l'ESS, qui accompagne les structures sur 5 dimensions : l'utilité sociale des activités de la structure, l'apport de la structure à son environnement socioéconomique, le mode de gouvernance, les pratiques responsables et le modèle économique. Cette méthode comprend 2 niveaux : le questionnaire EVALUMIP en ligne (objectif de découverte de l'outil et des dimensions de l'utilité sociétale) et la démarche EVALUMIP plus complète (objectif d'accompagnement des structures vers un processus d'amélioration continue et multidimensionnelle). Cette démarche non standardisée se caractérise par sa dimension réciprocaire et l'importance accordée au processus (pas seulement aux résultats).

Lien utile : projet EVALUMIP, <http://evalumip.adepe.org/>

Systèmes participatifs de garantie (SPG)

Sylvaine Lemeilleur (CIRAD, univ. de Montpellier)

Les SPG sont une démarche communautaire apportant un regard complémentaire aux dispositifs existants d'évaluation d'utilité et d'impact social(e). Ce système est basé sur une certification par les pairs à un niveau local. L'objectif est de garantir aux acheteurs ou usagers le respect de pratiques de production durables. Ce système se distingue des certifications par une tierce partie (le plus répandu) qui est coûteux, externe et ne propose pas de conseils d'amélioration. La discussion met le doigt sur la difficulté pour le consommateur de pouvoir distinguer les différents labels (avec ou sans tiers évaluateur). Les SPG sont inspirants pour l'ESS, notamment sur les modalités de construction d'une communauté, et sur la gestion de la démocratie et des communs dans l'innovation.

Lien utile : certification participative et SPG, <https://certification-participative.org/>

Solidarius Italia

Soana Tortora et Jason Nardi (RIES)

Solidarius est un projet émergent qui vise à développer une méthode de diagnostic des entreprises et territoires, à partir d'une recherche action menée avec des artisans et petits producteurs locaux. Cet outil sera *in fine* utilisé par des accompagnateur-riche-s formé-e-s par Solidarius pour réaliser des analyses de territoires et de projets.

Lien : <https://www.solidariusitalia.it/>

Balanç social

La Balanç Social est un outil d'audit social, quantitatif, en résonance avec la vision politique du Red de Reas et de XES Catalogne, qui a pour objectif la lutte contre le capitalisme, la transformation sociale, la justice sociale et la transition écologique. Cet outil permet de visibiliser les résultats principaux du diagnostic réalisé par chaque structure (notamment sur une carte).

Lien utile : <https://xes.cat/comissions/balanc-social/>

Éléments analysés pour chaque projet présenté (grille d'analyse)

Type d'évaluation / mesure (interne, externe, accompagnée)	Objectifs de l'évaluation / mesure	Outils d'évaluation / mesure proposés
Adaptabilité à l'organisation	Implication des financeurs Place des pouvoirs publiques	Parties prenantes associées
Indicateurs / critères (importance ; quanti/quali)	Difficultés / freins	Importance des résultats vs. processus
Perspective d'amélioration continue	Éléments complémentaires (autres)	

Résultats des échanges en world-café

1. On s'accorde sur l'importance d'adapter le choix de l'outil/méthode de mesure/évaluation d'utilité sociale ou d'impact social aux spécificités et aux besoins de chaque structure. Cela renforce l'importance et la pertinence d'un accompagnement externe pour guider la structure dans sa démarche d'évaluation.
2. On ne recherche pas forcément à orienter la structure qui souhaiterait entamer une démarche d'évaluation de son utilité/impact social vers un dispositif clé en main (simple et standardisé), mais c'est une possibilité que les partenaires n'excluent pas d'office à ce stade du projet.
3. On reconnaît l'importance de mettre en visibilité et d'analyser les capacités des systèmes d'accompagnement à l'évaluation/mesure d'utilité/impact social (financement, pérennité, etc.), ainsi que les méthodologies et les outils, en fonction de leur utilité dans l'écosystème (besoins des organisations, territoires,...)
4. On rappelle l'utilité de réaliser une matrice des outils d'évaluation/mesure déjà rencontrés au sein de nos écosystèmes respectifs. Il est mentionné qu'un travail de synthèse (non exhaustif) a été réalisé par l'AVISE à ce sujet, qui s'appuie sur la plupart des principes méthodologiques défendus dans VISES sans pour autant répertorier le dispositif dans sa cartographie. ON renvoie également aux travaux du TIESS sur la comparaison entre les différentes démarches d'évaluation de l'impact social et de l'utilité sociale.
5. On évoque la possibilité de replacer les notions de base du projet DEVISUS (par ex. utilité sociale, impact social, Théorie du changement,...) dans leur contexte sociopolitique et historique, particulier à chaque pays partenaire (cf. présentation de Marion Studer).
6. On constate que certaines démarches d'évaluation/mesure d'utilité/impact social sont plus engagées que d'autres, par la visée transformationniste de leur approche. Cela pose la question de savoir comment le projet DEVISUS considère l'accompagnement à l'évaluation d'utilité/impact social : a-t-il un simple rôle de soutien méthodologique des structures, ou bien joue-t-il un rôle de levier de transformation de la société ? Le postulat étant que si l'on veut avoir un effet sur la société, il est nécessaire de s'engager davantage (logique de coopération vs. compétition).

De Lille à Rome

Ces deux journées de partage ont permis de faire émerger les bases d'une vision commune de l'utilité sociale et de l'impact social. En fin de mission, un temps de préparation a été consacré à la préparation de la mobilité suivante, prévue les 3 et 4 octobre 2022 à Rome. La mission romaine a pour objectif de travailler sur les compétences nécessaires aux accompagnateur·rice·s des démarches d'évaluation d'utilité sociale et d'impact social. Les partenaires décident donc de coconstruire 4 livrables (à finaliser après la rencontre) :

- Un document de capitalisation des connaissances et expériences partagées ;
- Un document partagé sur les orientations communes à la communauté apprenante ;
- Un lexique commun ;
- Un article synthétique.

Ces livrables serviront de base pour délimiter le champ des compétences requises et le profil des accompagnateur·rice·s, étape préalable indispensable à l'élaboration de tout parcours de formation.

Le projet DEVISUS en quelques mots

L'objectif du projet DEVISUS est de coconstruire une vision partagée – passant par un lexique et des orientations communes – sur la question de l'impact social et de l'utilité sociale. Ce projet a pour objectif de poser les bases d'un projet de plus grande envergure à venir, visant à former les travailleur·euse·s de l'ESS à l'accompagnement à l'évaluation d'impact social et d'utilité sociale.

Le projet est structuré en 5 missions/activités :

- Activité 1 Paris (21-22 avril 2022) : gestion de projet et activité de lancement
- Activité 2 Lille (5-6 septembre 2022) : construction d'une communauté apprenante et élaboration d'un langage commun
- Activité 3 Rome (3-4 octobre 2022) : discussion sur les compétences nécessaires à l'évaluation de l'utilité sociale et de l'impact social
- Activité 4 Namur (6-7 février 2023) : construction des bases d'une formation à l'évaluation de l'impact/utilité social(e) (canevas de formation)
- Activité 5 Bruxelles (juin 2023) : communication et dissémination

Partenaires DEVISUS

